

Eco-Vie, la revue

Dépôt Mouscron- Centre

Paraît tous les deux mois,

sauf en juillet-août.

P 501345P



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



n° 312/ Sept. - Oct. 2020

<http://www.eco-vie.be>

Editorial

Nous espérons que vous avez passé de bonnes vacances malgré cette période particulière.

Notre asbl reprend ses différentes activités, vous le verrez en parcourant les affiches insérées dans cette revue et le lirez dans notre agenda.

Si nous reprenons notre travail d'éducation permanente (en organisant des conférences, des débats, des cinés-débats, des visites thématiques, des ateliers divers ...), il est bien évident que tout cela se fait dans le respect des règles édictées par le fédéral en matière de protection sanitaire dans le cadre du Covid. C'est-à-dire que nous respectons la distance de 1m50 (1 m si les personnes sont assises), le port du masque, la mise à disposition de gel hydro-alcoolique sur place etc.

Il est tout aussi évident que nous adapterons ces

mesures aux instructions éventuelles que nous recevrons suivant l'évolution de la pandémie. Nous espérons que nous ne devrons pas annuler d'activités programmées et s'il le faut, nous pourrions toujours nous rabattre, lorsque cela est possible, sur des visioconférences. Mais soyons optimistes et espérons que le plus dur est derrière nous.

Nos activités plus « ludiques » (quoi que après tout c'est de l'apprentissage) comme le stretching postural, l'atelier de percussions reprennent également, elles aussi, en respectant les règles d'hygiène et de distanciation.

N'hésitez donc pas à participer à nos activités, elles vous sont destinées.

Au plaisir de vous y rencontrer,

Le Conseil d'administration

Sylvia, Virginie, Marc, Martin, René, Philippe, Xavier

SOMMAIRE

• Editorial	1	• Le Bois de l'Espoir	12	• A la découverte de Houthem (visite thématique)	19
• Sommaire		• Stop Béton, débattre avec nous	13	• Courrier des lecteurs	
• Olla! Mon potager a soif	2	• Le Mois du doc	14	• Les chauves-souris européennes... et le COVID	20
• Et si la 6ème extinction annoncée était aussi naturelle que les précédentes ?	4	• La grenouille qui ne savait pas...	15	• Aide aux migrants: Recherche bénévoles	21
• Êne paire de plantes d'ichi (1)	8	• Contraception masculine, un coup dans l'eau?	16	• Eco-Vie Junior—Grisou et la mante religieuse	22
• Allo... Tatie Sylvia?	9	• Low Danger Zone	17	• Le Jugement de Thiange 2	23
• Trucs et Astuces	10	• Le conseil de Tatie Sylvia	18	• Agenda sept.-nov. des autres	
• Êne paire de plantes d'ichi (2)	11	• Chemin de hÉlage: en route!		• Agenda sept.-nov. d'ECO-VIE	24

Olla! Mon potager a soif

« *Akabindi* », « *Olla* », « *Clay-pot* » (*) ou communément oya : jarre en terre cuite. Pour irrigation avec des jarres enterrées

Sur tous les continents, en Afrique du Nord, en Chine, en Inde, au Pakistan, en Iran, au Brésil ou au Burkina Faso, des cultivateurs détournent l'usage premier de jarres en terre cuite utilisées ordinairement pour puiser, transporter et conserver l'eau fraîche. Ils en font un instrument d'irrigation ingénieux : ils les entrent verticalement et profitent de la porosité de l'argile pour maintenir humides les sols cultivés. Le col de la poterie reste apparent sur quelques centimètres au-dessus du sol.

Il faut choisir des poteries pas trop cuites, suffisamment poreuses. L'eau qui y est versée migrera vers l'extérieur pour infiltrer lentement le sol et distribuer l'humidité au niveau des racines des plantes cultivées en périphérie. À l'inverse, si le sol est gorgé d'eau, l'oya se remplira pour la restituer ultérieurement.

Cette technique multimillénaire permet d'économiser près de 50% d'eau d'arrosage : en irrigant souterrainement, on évite l'évapotranspiration du sol. Les planches de culture restent sèches en surface, ce qui limite la prolifération des adventices. Couplé à un paillage, c'est encore mieux.

Pour parfaire le système, il faut couvrir la jarre. Détail qui évitera au soleil de lui pomper l'eau et aux petits animaux d'y tomber ou aux moustiques d'y pondre. Une soucoupe en terre cuite, une pierre, un carrelage ou un couvercle en bois feront l'affaire.



Pour une efficacité maximale, il faudrait remplir régulièrement les oyas dès qu'ils sont vides à moitié.

La porosité des jarres est primordiale. Une eau trop calcaire ou trop argileuse risque d'obstruer les pores de la céramique. De même, laisser des oyas en terre sans eau entraîne l'accumulation de sels minéraux qui finissent par empêcher le suintement nécessaire. Il faut alors

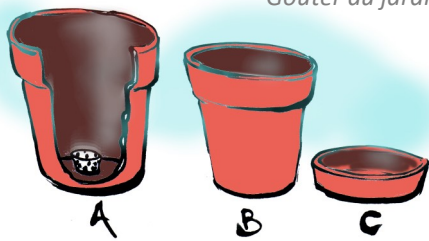
nettoyer ces récipients pour restituer leur porosité.

Pour profiter longtemps du système, il est préférable de déterrer et rentrer les jarres lorsqu'elles ne sont pas utilisées ou nécessaires, lavées, séchées puis entreposées en lieux sûrs (le gel hivernal peut les faire éclater, marcher dessus ou travailler le sol trop à proximité peut les fendre ou casser, un sol trop acide peut désagréger certaines poteries...), elles seront prêtes pour une nouvelle saison.

(*) « *Akabindi* », au Rwanda, « *Olla* » chez les hispanophones, « *clay-pot* » pour les anglophones. *Olla* en espagnol se prononce [oja] : oya.



Document inspiré des panneaux mis à disposition par la commune lors du dimanche "Goûter au jardin". Ils étaient visibles dans les potagers urbains biologiques



Fabriquez vos oyas pour être prêt au printemps prochain

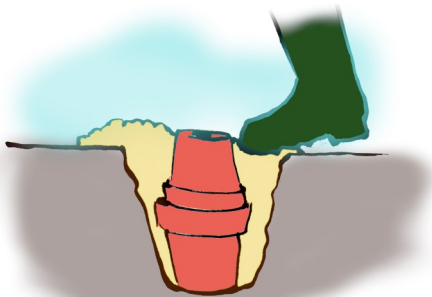
-Choisissez vos pots de fleurs en terre cuite (A et B) (diamètre minimum: 20 cm si c'est pour un potager) et le couvercle (C). Le pot A doit être suffisamment poreux et il faut boucher le trou situé dans le fond du pot par un bouchon (liège, ciment-colle ou ...). Le pot B, quant à lui, peut être moins poreux et son diamètre sera favorablement un peu plus étroit pour un bon emboîtement. Le couvercle C doit permettre de couvrir complètement l'oya une fois enterré. Il pourra être une coupelle en terre cuite, un carrelage, une pierre ou...



-Scellez les deux pots avec du mortier à la chaux, du mortier-colle, ... Voilà votre oya !



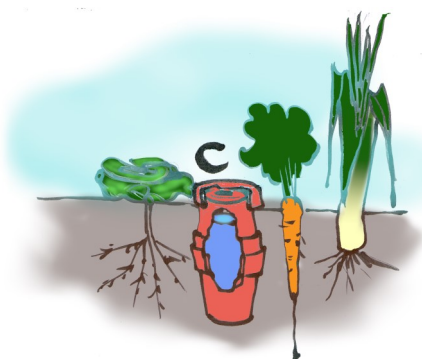
-Après le temps de séchage conseillé pour le type de scellement utilisé, placez votre oya sur un journal et remplissez-le d'eau afin de tester l'étanchéité de la jonction entre les pots dans un premier temps, mais aussi, et surtout, la porosité du système. Après quelques heures ou une nuit, le journal doit être humide.



-Au potager, creusez un trou d'une profondeur au moins égale à la hauteur de votre oya. Placez-le dans le trou et rebouchez en tassant la terre autour de votre oya et en faisant attention de ne pas l'écraser et le casser. Veillez à laisser dépasser le haut du système de quelques centimètres.



-Vous n'avez plus qu'à le remplir d'eau. Le système est opérationnel, pour que les plantes puissent se développer à proximité et profiter de l'humidité qui leur sera nécessaire.



-Vérifier régulièrement le niveau de l'eau et n'oubliez pas de couvrir votre oya avec le couvercle C que vous avez choisi. De préférence de couleur claire, il protégera votre oya du soleil, sera visible afin d'éviter des coups d'outil maladroits, et empêchera les petits animaux de tomber ou pondre dans l'eau.

N'oubliez pas de déterrer votre oya avant l'hiver pour que le gel ne le fasse pas éclater. Nettoyez-le et rangez-le à l'abri.

Et si la 6ème extinction annoncée était aussi naturelle que les précédentes ?

Oserions-nous poser la question iconoclaste : "La Terre ou du moins l'Humanité n'est-elle pas arrivée naturellement en bout de course ?" sans être taxé immédiatement de fumiste ou de fataliste démobilisateur ? Avec l'avènement de la production industrielle, nous sommes entrés dans l'anthropocène - ère où l'activité humaine exerce pour la première fois de son histoire une influence prépondérante sur son milieu naturel - qui initierait dans les prévisions communément admises un risque de planéticide et donc de 6ème extinction. Autant les 5 extinctions avant l'arrivée des hominidés sont évidemment étiquetées naturelles, autant celle qu'on nous promet est taxée d'artificielle et par conséquent évitable. Cette conviction tient au fait que l'homme se considère au-dessus de la nature comme une espèce à part, eu égard au développement de son intelligence et de son ingéniosité qui ont engendré une maîtrise, avantageuse pour lui, de la nature dont il s'est extrait. Cette croyance en sa supériorité a été entretenue depuis la nuit des temps historiques jusqu'à aujourd'hui par de multiples positionnements notamment religieux et philosophiques confortant un sentiment d'orgueil démesuré (exemples les plus connus de l'incitation à la possession de la nature : la Bible, Descartes). Et ce ne sont pas les quelques voix discordantes, inaudibles aux oreilles dressées pour la flatterie, qui sont susceptibles de corriger ce lieu commun. Exemples d'exhortations à l'humilité : "L'action des hommes sur la nature n'est pas autre chose que l'action animale mais dirigée par une intelligence progressive, par la science" (BAKOUNINE).

"Presque tous ceux qui ont écrit sur

les passions et la conduite de la vie paraissent concevoir l'homme dans la nature comme un empire dans un empire. Ils croient que l'homme trouble l'ordre de la nature plutôt qu'il ne la suit, qu'il a sur ses actes un pouvoir absolu, qu'il n'est déterminé par rien d'autre que lui" (SPINOZA).

Vulnérabilité lexicale.

Grâce ou à cause du risque écolo-

ciation certes proche mais pas assez pour annihiler l'idée de séparation qu'elle contient, alors qu'il est question ici d'insuffler la notion d'intégration et d'union, comme le proclame avec force le slogan de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes "Nous ne défendons pas la nature, nous sommes la nature qui se défend ". Comme il serait ridicule de suggérer que le corps est l'environnement du bras ou le pommier celui de la pomme, considérons l'homme

**VOTRE EXTINCTION...
JE VOUS LA SERS
NATURE OU CULTURE?**



gique, l'exhumation et la mise au goût du jour de ce paradigme peu partagé bouleversent pas mal d'idées reçues et dès lors commandent de s'interroger sur ses résultantes hypothétiques mais plausibles et de commencer par apporter quelques correctifs langagiers ("Mal nommer les choses ajoute au malheur du monde" [Camus], mal dire a donné d'ailleurs malédiction). Eviter de substituer à "nature" le mot "environnement" qui connote une distan-

comme un élément de la nature avec laquelle il forme un tout indissociable. Et donc fort logiquement, si on part de cet axiome, on ne peut que conclure à la naturalité des productions humaines, quelles qu'elles soient, bonnes ou mauvaises à nos yeux.

Hitler éternel.

Antinomiques dans notre conception occidentale, le bien et le mal

apparaissent complémentaires dans d'autres civilisations, à l'image du jour et de la nuit ou du chaud et du froid. L'un n'existe pas sans l'autre. Dans le livre "L'âge de la connaissance", Idriss Aberkane relève que la molécule à l'origine de la suave fragrance du jasmin donne à forte dose une inimitable odeur de WC, de même pour la saveur du massepain qui correspond à celle du cyanure pur. Et d'en conclure "Si le bien et le mal sont mêlés ainsi dans la science des arômes, imaginez à quel point ils doivent être entrelacés dans le comportement collectif de l'humanité ? Le mal, défini comme tel par notre conscience dans l'ignorance des Desseins Supérieurs et que nous nous devons de sans cesse combattre, ne donne-t-il pas un ou tout son sens à la vie ? D'ailleurs la récurrence des guerres et des conflits, aussi naturels que des éruptions volcaniques ou des tremblements de terre, plaide en faveur de leur légitimité et crédibilise l'existence de tous les Hitler passés, présents ou futurs. Tout dans la nature est recherche d'équilibre par le comblement des manques et le rabotage des excès. L'amplification actuelle, à nos yeux chaotique, du déséquilibre écologique n'altère en rien sa naturalité et ne révélerait en fait qu'une accélération du processus d'harmonisation. De passagère, ponctuelle, conjoncturelle avant, cette dérégulation se veut aujourd'hui permanente, universelle, structurelle. Dès lors sont réunies les conditions objectives d'une déflagration endogène totale, à l'opposé des peurs ancestrales d'une eschatologie aux causes imaginaires, superstitieuses, religieuses ou surnaturelles.

Le langage des cycles.

Pourquoi décréter, en dehors de cette incapacité à s'autoréguler, que l'Humanité est arrivée naturellement en bout de course à ce mo-

ment de son histoire ? Même si l'imprévisible peut perturber profondément les schémas établis et imposer sa puissance comme Nassim Nicholas Taleb l'a si bien décrit dans son livre "Le Cygne noir" (illustration récente en politique dans l'accession au pouvoir de Trump, Bolsonaro, Salvini, et autre Johnson, cassant les codes électoraux classiques), il n'en reste pas moins vrai que nous sommes régulés en permanence par une multitude de cycles, notamment le plus important : celui de la naissance, du développement et de la mort, et que les civilisations n'échappent pas à la règle. Jusqu'à présent leur disparition n'affectait que leur aire d'expansion, épargnant les zones hors de leur influence. Ce n'est plus le cas aujourd'hui avec l'uniformisation civilisationnelle mondiale qui se profile à un horizon pas si lointain et qui entraînerait dans sa chute l'Humanité entière. C'est d'autant plus inquiétant que c'est la civilisation occidentale à dominante technoscientifique, pionnière dans la fabrication et de l'utilisation de la bombe atomique, qui fédère de facto autour de son modèle matérialiste les autres civilisations à composantes plus spirituelles. Que d'occasions galvaudées par le passé pour rapprocher les civilisations entre elles et apporter plus de conscience à la science ! Une de plus aujourd'hui avec la mondialisation ; sans doute la dernière, car, comme l'extension de la culture bourgeoise s'est traduite chez nous par la disparition de la culture populaire, le mode d'expansion monopolistique de la pensée occidentale interdit toute cohabitation durable. Et se font jour les signes (subjectifs certes, mais...) de l'amorce du cycle de son achèvement et du retour à son origine comme si la boucle était bouclée dans différents domaines. Géologique d'abord, dans cette menace de changement climatique qui, à terme, générerait le recouvrement

de la terre par l'eau ou l'extension des déserts, comme à sa genèse. Biologique ensuite, dans ce retour en force, après un répit catalogué de définitif par une médecine triomphaliste qui ignore le doute, de la bactérie ou du virus qui marquerait la victoire de l'unicellulaire originel sur l'hypercellulaire sophistiqué : l'homme, au capital immunitaire érodé par trop d'emprunts médicalementeux. (N'est-il pas symbolique le nom de simples donné aux plantes médicinales dont l'utilisation remonte à la nuit des temps ?) Historique et géographique enfin, dans la succession chronologique et spatiale des grandes civilisations humaines. Née en Orient, la civilisation, dans ses phases marquantes, s'est déplacée d'Est en Ouest (curieusement à l'opposé de la rotation de la terre) pour se fixer autour de la méditerranée occidentale (Grèce, Rome) avant de progresser le long de la façade atlantique de l'Europe (Espagne, Portugal, France, Angleterre...), puis de l'Amérique (côte est) pour aboutir actuellement dans le Pacifique (côte ouest des Etats-Unis, Japon, Chine). C'est un peu comme si, dans une linéarité exemplaire, l'Histoire avait laissé à chaque civilisation le temps d'étaler ses richesses et de révéler ses médiocrités. Pourquoi permettrait-elle un second tour de piste dès lors que le retour à la case départ, l'Orient, avec les futurs leaders de la planète : la Chine et l'Inde, laminés par la mondialisation, ne s'accompagnerait pas d'une originalité régénératrice.

Homme = animal humain.

L'homme ne fait-il pas partie intégrante de la nature, au même titre que le minéral, le végétal ou l'animal ? La théorie de l'évolution avale l'animalité de l'homme. À l'opposé des créationnistes qui sont à l'espèce ce que les suprémacistes sont à la race, les antispécistes revendiquent notre pleine et entière

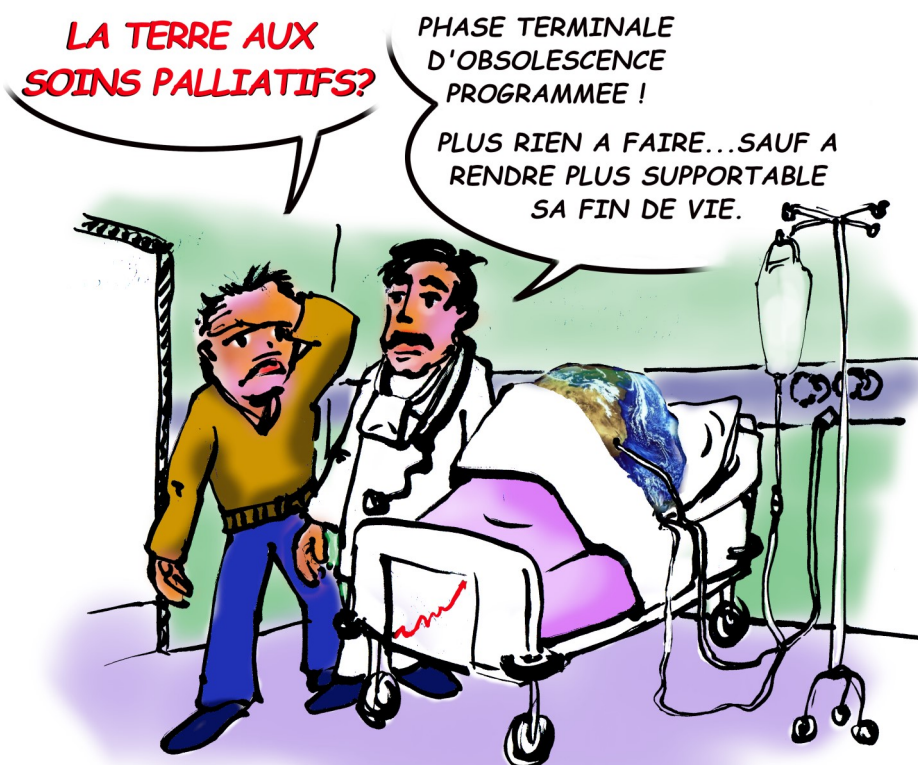
appartenance au règne animal au point de nommer l'homme : l'animal humain et l'animal : l'animal non humain. "On n'est pas des bêtes quand même" proteste-t-on généralement comme pour échapper à une infâmie. Eu égard au développement de notre cerveau et de nos facultés mentales qui constituent à nos yeux une avancée remarquable, nous nous sommes attribué le mérite de monter (!) d'un échelon dans l'échelle évolutive et de créer une catégorisation nettement différenciée de la précédente. Cette supériorité étalonée n'oblitére cependant en rien notre naturalité. Ce serait un peu vite oublier les lois de l'évolution. Fustiger le comportement antinaturel de l'homme au prétexte que l'intelligence humaine et sa production n'appartiendraient pas au même ordre des choses, est aussi absurde que reprocher le vivant du végétal par rapport au minéral ou la mobilité de l'animal par rapport au végétal. La physionomie de la nature a varié en fonction des évolutions et de leurs interprétations. Face à la

presque sacralisation du profil des premiers temps d'une nature sauvage, spontanée, harmonieuse, non exempte cependant de tourments climatiques ou géologiques profonds, ses variations successives suivantes ne pouvaient être que mino-rées et même dévalorisées au point de considérer, aux yeux de certains, que sa lente et progressive dégradation s'est opérée dès l'amenuisement des chasseurs cueilleurs nomades concomitant avec les débuts de la sédentarisation et de la "domestication" du minéral (métallurgie), du végétal (agriculture) et de l'animal (élevage). Dégradation accentuée ensuite par le développement des techniques afférentes à leur exploitation et à d'autres usages, particulièrement accélérée à la révolution industrielle et surtout ces 50 dernières années, avec pour conséquences son délabrement actuel et le risque d'une éventuelle 6ème extinction commodément étiquetée artificielle. Il ne s'agit pas ici de se quereller sur des mots dans un formalisme spécieux, mais bien d'en dégager les multiples implications

qu'ils sous-tendent. Artificialiser la menace demande nettement moins d'engagement pour la conjurer que de la "naturaliser". En effet pour ses apologistes, il s'agit ici d'un accident de parcours qu'ils cherchent à corriger en gardant les mêmes schémas de pensée qui l'ont engendré, c'est-à-dire encore plus de technoscience, la plus verte possible pour entraîner l'adhésion générale, avec en ligne de mire le transhumanisme et l'immortalité ou au moins le prolongement démesuré de la vie et donc de la civilisation attenante. On est loin de l'inéluctabilité de notre condition de mortel acceptée par les "naturalistes" qui essaient d'intégrer des lois fondamentales des subtils équilibres naturels et notamment celle douloureuse mais nécessaire disparition des espèces.

La mécanique souveraine.

"On ne respecte la nature qu'en lui obéissant". Encore faut-il savoir décoder ses injonctions cryptées. La tornade désobéirait-elle quand elle détruit tout sur son passage alors que la douce brise s'y soumettrait ? Évidemment non puisque leur impulsion est purement mécanique. Preuve en est la capacité prédictive des météorologues de leur parcours et de leur durée traduisibles bien à l'avance. Dans le même registre se rangent le résineux qui exclut toute cohabitation en stérilisant le sol couvert par ses épines et le réseau solidaire des transmissions d'informations des arbres, insoupçonné jusqu'à il y a peu (cfr "la vie secrète des arbres" Peter Wohlleben), ainsi que l'exclusion des oies grises par les oies blanches regroupées pour lutter contre le froid et le soutien par ses congénères de l'éléphant blessé. Quelles leçons l'homme peut-il tirer de ces exemples contradictoires pour essayer de se conformer aux lois de la nature ? Lui aussi capable de faire cohabiter sous le même toit le fabricant de la mine antipersonnelle



qui arrache la jambe et celui de la prothèse qui s'y substitue. Lui qui, par la grâce (!) de son intelligence, est sorti de ces mondes mécanistes sans choix possible mais aussi sans dévoiement pour entrer dans celui de l'initiative personnelle et de l'innovation permanente mais aussi d'autant d'erreurs et de trahisons potentielles. A-t-il désobéi en exploitant les ressources infinies de la connaissance tant positive que négative du moins à nos yeux ? "Ce qu'il y a de plus contraire à la nature est encore nature. Qui ne la voit sous toutes ses faces, n'en voit bien aucune... on obéit à ses lois même en leur résistant ; on agit avec elles-mêmes en voulant agir contre elle" (GOETHE). Donc aucune transgression possible, comme dans les actions mécaniques citées plus haut. L'intelligence constitue peut-être le prolongement de l'instinct avec en plus le leurre de l'autonomie. Au-

rent les tenants de la théorie Gaïa, pour permettre une autorégulation de la Terre, organisme vivant, qui cherche à recouvrer la santé par l'excrétion de son cancer ?

La nature sans opposition

La nature est totale, indivisible, omnipotente omniprésente, intemporelle, sans contraire ; donc ni l'artifice, ni la culture, ses antonymes habituellement cités, ne lui sont opposables, elle les englobe comme produits d'un de ses composants : l'homme. La ville est aussi nature que la fourmière, le plastique autant que le bois, le sucre chimique autant que le miel. Tous sont façonnés à partir de ressources naturelles à leur mesure. On exonère l'animal de toute erreur ou faute à cause de son déterminisme instinctif souverain et permanent qui oblitère la possibilité de choisir. On reconnaît aussi à l'homme un déterminisme

aux manipulations, transformations, concentrations et autres recompositions. Artificiel traduit dès lors une nuance de faible intensité de naturel, d'importance variable selon son degré d'éloignement de la norme de pureté, en quelque sorte un naturel minoré. La soi-disante artificialité de ses avancées scientifiques et techniques est en fait toute naturelle puisque le produit d'une intelligence originelle.

Les sciences exactes sont en fait des sciences naturelles dont on a déchiffré le code crypté qui, dans une sorte de cycles à la carte, valide la répétition illimitée d'une mécanique (encore !) reproductible assurant, avec une certitude sans faille, des résultats toujours identiques. Les sciences humaines, sous le masque de singularités originales, cachent aussi des invariants stéréotypés de tares affligeantes comme ces bouquets de "plus jamais ça", "ça va changer", "la der des ders" qui fleurissent en politique, en économie, en histoire et qui se fanent irrémédiablement dans une stérilité conclusive, mais aussi, heureusement, de sentiments bienfaisants comme des appels réitérés à plus de justice, de solidarité, d'égalité qui trouvent sans cesse des contingents de volontaires prêts à s'engager. Suivant l'exemple des antispécistes qui disent animal humain pour homme, nous devrions mettre en exergue la naturalité globale de notre univers par des formules du genre : "mort naturelle par accident de voiture", "apprentissage naturel par intelligence artificielle", "sciences naturelles exactes ou humaines ou appliquées". L'art lui-même est nature affirmait Shakespeare dont l'insistance marquait bien la difficulté à faire admettre que ce domaine, sans doute le plus imaginaire qui soit, s'assimile lui aussi à la réalité naturelle.



quel cas s'équivaudraient le suicide collectif instinctif et non élucidé d'animaux se jetant du haut d'une falaise ou s'échouant sur la plage et celui "intelligent" de l'homme. N'a-t-il pas été programmé pour devenir son propre prédateur et, arrivé à un degré de saturation, s'autodétruire grâce à ce cadeau empoisonné qu'est l'intelligence ? Ou, comme le suggè-

inné, partiel, susceptible d'être amendé ou même nié par sa faculté mentale d'opérer des choix. En dépit de ses exigences drastiques et parfois impitoyables, la nature connote le vrai et l'artificiel le faux, malgré ses apports de vie facilitée et plus confortable. La "tromperie" de l'artificiel tient donc non à son essence mais à sa complexité due

Typologie de l'intelligence.

La grave maladie dont souffre l'Humanité est-elle incurable pour déboucher inéluctablement sur son extinction par excès de civilisation productiviste et consumériste, initiée et montée en puissance par une intelligence débridée ? Rejetant, comme dit au début du texte, un fatalisme démobilisateur, le doute devrait nous tarauder eu égard à l'expérience millénaire des moyens mis en oeuvre pour apprivoiser ce qui nous apparaît, sans doute à tort, les dérives de la nature. Mais ici l'exceptionnel de la situation exigerait une intelligence, "accusée" sous réserve de liberté réflexive d'être responsable du risque d'implosion, en capacité d'appliquer une médication à la hauteur des enjeux. C'est peut-être lui accorder trop d'honneur si on en croit Einstein : "Les lois de la nature dévoilent une intelligence si supérieure que toutes nos pensées humaines ne peuvent révéler face à elle que leur néant dérisoire". Se poser la question du pourquoi de l'importance accordée au mental dans le cadre de l'évolution est accessoire, car frappée de la certitude

absolue d'absence de réponse convaincante. Contentons-nous d'hypothèses plus aléatoires les unes que les autres comme celle de la disparition du corps, consistance physique devenue obsolète et inutile, au profit d'un esprit et d'une conscience désincarnés (l'Oméga de Teilhard de Chardin) ; ou celle du talon d'Achille d'une espèce qui, après l'élimination de tous ses prédateurs, s'est forgé elle-même l'instrument de sa propre destruction dans le respect inconscient des équilibres naturels ; ou encore celle de l'illusion de sa puissance prométhéenne qui ne peut déboucher que sur un échec cuisant et l'amener peut-être à s'amender, se tempérer et s'assagir... avec le sursis du temps. Beaucoup plus intéressante est la question de la typologie de l'intelligence pour en cerner le cœur et les contours et ainsi en tirer le meilleur parti. On peut la catégoriser en trois secteurs (3 : le chiffre de la complétude ?). Orientée vers le corps et notre côté animal, elle sera qualifiée d'instinctive, d'intuitive, de sensitive, d'émotionnelle ; avec la conscience en point de mire et notre versant divin, elle sera spirituelle,

sensible, raisonnable, poétique ; tournée sur elle-même et sur l'homme, elle sera mécanique, logique, rationnelle, réfléchie. C'est cette dernière qu'on met toujours en avant pour s'enorgueillir des progrès humains, réels pour certains mais au prix de dysfonctionnements et de déséquilibres qui sont en train de causer notre perte.

Admettons humblement notre animalité originelle, recherchons avec envie le plus d'instincts positifs possibles perdus au cours de notre route évolutive et délogeons tous ceux coincés dans notre cerveau archaïque par la faute d'un cortex étouffant.

Seul son adossement à l'innocence de l'instinct et à la sagesse de la conscience (situés aux deux extrémités d'une droite virtuelle se rejoignant dans leur efficacité à garder le sens de la mesure et à ne pas se tromper, comme la folie et le génie le font dans la démesure, prise dans le sens d'intensité et non de jugement de valeur) lui permettrait éventuellement de fondre toutes ses avancées dans une Synthèse majuscule harmonieuse.

Pierre Crombez

Ène paire de plantes d'ichi

Lés tomates, lés courgettes, lés potireons, lés choux , lés cornichons etc.

(les tomates, les courgettes, les potirons, les choux, les cornichons, etc.) *André Leleux*

Ène belle cansolatieon
Pou lés Picards, te sais!
Ch'est qu'dins l'parlache français
'Z-eont wardé leu vrai neom.

Les tomates, les courgettes, les potirons, les choux, les cornichons, etc.

Une belle cansolatieon
Pour les Picards, tu sais!
C'est qu'en français,
Elles ont gardé leur vrai nom

Allo... Tatie Sylvia

Vous êtes nombreuses à m'avoir interpellée ces dernières années (depuis la parution du premier cahier de Tatie Sylvia « Mes produits d'entretien maison » en fait) pour me demander si je n'avais pas une recette pour confectionner tel ou tel produit, ou si je ne pouvais pas vous en recommander une pour résoudre un problème bien spécifique. Chaque fois que cela a été possible, je vous ai renseignées et après avoir reçu un appel de Xavier pendant mes vacances (et oui, les messieurs s'y mettent aussi !), je me suis dit qu'après tout, ce serait bien de créer cette nouvelle rubrique ainsi tout le monde pourrait profiter des réponses ! Cette rubrique est donc à vous dorénavant, n'hésitez pas à m'envoyer vos questions, remarques, suggestions soit par mail eco-vie@skynet.be ou par téléphone +32 (0) 477362212.

« J'ai essayé la recette de gel pour vaisselle du cahier N° 2 de Tatie Sylvia, celle avec la maïzena ... Bizarre, elle reste dans le fond de la bouteille et ne lie pas l'ensemble. Aurait-il fallu « cuire » la préparation ou mettre de l'eau bouillante plutôt que tiède ? »

Xavier

De Vendée, je lui ai répondu que, moi, je mélange avec de l'eau légèrement chaude et non bouillante (ça déformerait le récipient plastique une fois qu'on y verserait le mélange) et que je secoue très fort le contenant pour bien mélanger le tout. Je lui ai conseillé d'essayer de rattraper sa préparation en mélangeant avec un manche d'une cuillère en bois le dépôt dans son récipient et de voir ce que cela donne et que s'il en avait l'occasion, il pouvait y rajouter un peu d'eau bien chaude pour faire partir le dépôt. Je l'ai aussi averti qu'un dépôt blanc restera toujours (c'est pour ça qu'il faut bien secouer la bouteille à chaque fois) mais que le gel doit se former sans problème.

En rentrant, j'ai repris mon cahier N°2 à la page 9 (là où il y a la recette « gel vaisselle à la main ») et je me suis aperçue que j'avais commis une erreur : dans la première phase, il faut supprimer à la fin de la seconde ligne « et la maïzena ». En effet, la maïzena ne se rajoute, bien entendu, qu'à la seconde phase en la mélangeant avec l'eau chaude ou tiède (mais pas bouillante sinon faudra la laisser refroidir avant de la mettre dans votre récipient). Cette seconde phase est, quant à elle, correctement écrite dans le cahier.

Toutes mes excuses, malgré les nombreuses relectures (que ce soit les miennes ou celles de mes « correcteurs »), cette faute est passée inaperçue alors qu'elle était frappante ! Désolée ...

Dorénavant, chaque fois que je remets en vente des exemplaires des cahiers, je barre l'erreur bien évidemment directement, mais elle subsiste sans doute dans les premiers exemplaires vendus et donc merci de vérifier votre exemplaire et éventuellement d'y apporter la correction.

Pour rappel, ce cahier est en vente dans les magasins suivants :

« En vrac » Petite-Rue 60 à Mouscron

« Le Hall du Terroir » Rue de la Vellerie, 133 à Mouscron

« La Ferme de la Roussellerie », Rue de la Roussellerie, 101 à Herseaux

Nous pouvons vous le faire parvenir par courrier également si vous le désirez.

A bientôt



Tatie Sylvia

Trucs et astuces

Je partage avec vous ... Trucs & astuces de septembre-octobre

Bonjour tout le monde,

J'espère que vous avez passé un bel été.

Il faut avouer que le temps des soirées en terrasse ou dans le jardin, les barbecues et les salades festives sous la chaleur estivale sont des atouts quand on en a la possibilité.

Oui mais voilà, après l'été que faire de nos meubles de jardin ? Comment bien entreposer notre parasol ? Le barbecue, on en fait quoi une fois l'été révolu ? Bref, toutes ces questions qui nous passent par la tête mais ne vont parfois pas plus loin mais qui nous obligent à acheter du nouveau matériel une fois le printemps revenu si on n'a rien fait. Je vais vous aider en passant en revue quelques petits trucs et astuces pour entretenir votre matériel et l'entreposer de manière optimale afin de ne pas être envahi.

Les meubles en teck : c'est le moment d'une petite huile de protection et si vous avez un endroit sec où les ranger c'est encore mieux mais le teck résiste vraiment aux intempéries et aux frimas (c'est le bois qui sert à la construction des bateaux donc ...).

Les palissades, dalles de terrasse, et autres meubles en bois traités par autoclave demandent aussi un entretien avant l'hiver, une petite lasure n'est pas de refus. De plus, ça donne un petit coup de jeune à votre mobilier.

Le parasol : entreposez-le, à plat, de préférence dans un endroit sec, vous éviterez ainsi la désagréable vision d'un parasol moisi lors de votre prochaine utilisation. Si vous n'avez pas cette possibilité et que votre précieuse « protection anti coups de soleil » doit passer la saison froide à l'extérieur, optez pour une housse (perso, j'en ai une depuis 8 ans que j'utilise tout l'été

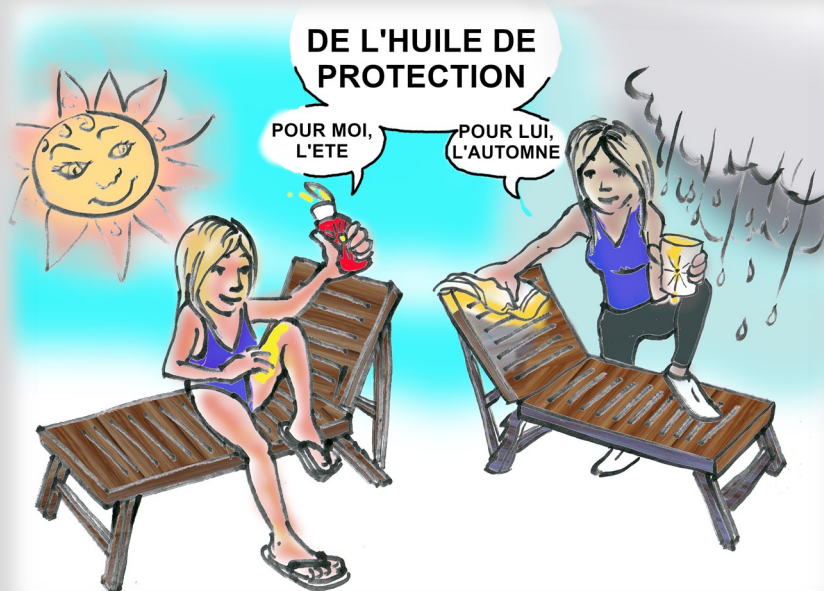
quand le parasol est fermé. La housse est toute décolorée mais pas mon parasol lol).

Les meubles de jardin en PVC ou autre plastique :

Un bon nettoyage s'impose afin de retirer les poussières et moisissures qui peuvent apparaître avec une pierre d'argile (recette dans les cahiers de tatie Sylvia), de savon de Marseille ou savon noir pour les tâches rebelles. Et pour récupérer un blanc comme neuf sur les meubles blancs, une poignée de cristaux de soude diluée dans un litre d'eau chaude et de l'huile de coude (non vendue dans le commerce mais disponible au rayon motivation de votre cerveau 🤔). N'oubliez pas de rincer et de bien sécher vos meubles avant de les entreposer dans un endroit sec.

Contre les moisissures, optez plutôt pour un mélange de vinaigre, bicarbonate de soude et eau (1/3 de chaque) et là aussi il ne vous reste plus qu'à frotter, rincer, sécher et entreposer au sec.

Pour les meubles en résine « rotin », un lavage à l'eau devrait normalement suffire car ce matériau demande vraiment peu d'entretien et peut facilement passer l'hiver dehors, toutefois, une petite housse vous évitera de devoir laver le tout régulièrement car les feuilles, les fientes s'y installent aisément.





Je ne vous ai pas parlé des coussins et autres textiles. Personnellement, je rentre tout car même les tissus traités contre les moisissures finissent par ternir voire moisir au bout de quelques temps. Je préfère donc les mettre à l'abri : les placer une fois séchés à plat dans mon grenier, protégés dans un sac non hermétique afin que le tissu puisse continuer de transpirer.

Voilà, j'espère avoir pensé à tout mais n'hésitez pas à me dire ce que vous faites, vous, pour entretenir votre mobilier de jardin. Vos trucs et astuces

Pour les barbecues, tout dépend là aussi de votre matériel :

- en pierre, rien à prévoir si ce n'est d'entreposer les grilles au sec.
- au gaz ou autres avec couvercles, une housse de protection suffira amplement (si vous avez pris soin de bien laver et sécher vos grilles au préalable bien entendu)
- métallique sans couvercle, l'entrepôt en endroit sec est indispensable si vous ne souhaitez pas en racheter un l'année prochaine.

intéressent tout le monde et le partage est la base de cette rubrique alors n'hésitez pas 😊.

**Des trucs,
des astuces,
une réaction?**

**N'hésitez pas à nous en faire
part, plus on pourra les
partager, meilleur sera
notre quotidien.**

Et, temps qu'on y est, passez un coup d'huile sur vos outils de jardin afin de les protéger également, ils vous le rendront au centuple lors de la prochaine utilisation.

Prenez soin de vous et à très vite

Virginie

Ène paire de plantes d'ichi

Lés pétraches (les betteraves) *André Leleux*

Prinds ène pétrache à chuque,
prinds ène pétrache às vaques
L'pus belle i s'ra toudis
pou l'pourcheau l'pus polaque*

*d'après Paul Mahieu: dits de Pèpère Hinri

Prends une betterave sucrière, prends une betterave fourragère
La plus belle sera toujours pour le cochon le plus insignifiant*

*d'après Paul Mahieu: dits de Pèpère Hinri

Les betteraves

Le Bois de l'Espoir

Projet de boisement d'une argillère dans la Réserve Naturelle et Ornithologique de Ploegsteert (RNOP) – Juillet 2020

Situé au cœur de la vallée de la Lys, ce site remarquable de 100 hectares est un régal pour les amateurs d'oiseaux.



Ce sont sans conteste ses grandes roselières, visibles de toute part, qui font de la Réserve Naturelle et Ornithologique de Ploegsteert un des hauts lieux de l'ornithologie dans cette zone transfrontalière. Vous y observerez, selon les saisons : le butor étoilé, le râle d'eau, la rémiz penduline, la panure à moustache et bien d'autres oiseaux inféodés aux roselières.



Les berges ont été plantées d'arbres et arbustes à baies comme l'aulne glutineux et l'aubépine. Ce garde-manger hivernal attire quantité d'oiseaux tels que le tarin des aulnes, le chardonneret élégant, les pinsons et même le sizerin flammé.

Les plans d'eau offrent le gîte et le couvert à une multitude de canards ainsi qu'à trois espèces de grèbes : grèbe castagneux, grèbe huppé et grèbe à cou noir.

En septembre et octobre, c'est le balbuzard pêcheur qui nous enchante par ses pêches acrobatiques.

Depuis les années 2000, les aigrettes fréquentent le site

presqu'en permanence. Leur élégance naturelle ne laisse personne indifférent.

Un large sentier permet de faire le tour de la réserve et donne accès à un observatoire situé au sein même d'une roselière.

Enfin, pour les amateurs d'insectes, l'été permet de belles observations, notamment de libellules.

Précisons d'emblée que l'intégralité du site appartient aux briqueteries de Ploegsteert et que nous sommes donc sur terrain privé. Le public y est admis pour peu qu'il respecte la tranquillité du site ! Des visites guidées y sont organisées tous les 1^{er} dimanche du mois avec comme guide, Martin Windels. (voir infos dans l'agenda page 24).

Les gestionnaires (dont fait partie Martin) ont un grand projet de reboisement pour cette réserve (30.000 arbres y seront plantés en 10 ans sur 15 hectares). Les Briqueteries de Ploegsteert, propriétaires de la Réserve Naturelle et Ornithologique de Ploegsteert, ont entamé en 2016 l'excavation d'une nouvelle argillère. La fosse 4, ainsi dénommée par l'exploitant, se trouve de l'autre côté de la RN58 par rapport à la RNOP.



Les gestionnaires projettent de boisier entièrement cette zone d'une superficie de 15 hectares (à droite de la RN58 sur la prise de vue aérienne ci-dessus, avec un contour en jaune) et ce au fur et à mesure de l'avancement de l'extraction. Ce projet porte un nom *Le bois de l'Espoir* car lorsqu'on plante un arbre, c'est pour les générations à venir. Pour les gestionnaires du site, cela sous-entend que, malgré le catastrophisme ambiant, ils ont encore confiance dans un avenir où il fera bon vivre pour eux, leurs enfants et petits-enfants ; parce qu'ils innovent en voulant planter un bois dans une argillère, à huit mètres sous le niveau du sol originel, dans un sol ponctuellement engorgé ; parce qu'en

stockant des quantités énormes de carbone, ils participent à la lutte contre le réchauffement climatique. Les plantations initiales ont commencé cette année et se poursuivront jusqu'en 2030 pour couvrir la parcelle en totalité. L'exploitation du site par les Briquetteries, elle, se terminera vers 2027.

Pour mener à bien ce projet, les gestionnaires vont se retrouser les manches et bien entendu un coup de main sera le bienvenu (pour la fin de l'hiver 2020/2021, 6.000 plants auront pris place sur 3 ha).

Les prochaines plantations auront lieu le samedi 21 novembre et le samedi 5 décembre.
Si cela vous intéresse, envoyez un mail à mop2011@hotmail.com

Merci d'avance pour votre aide.

Martin



Source :
rnop.ovh

STOP BÉTON: débattre avec nous

● ● ● STOP BÉTON

LE TERRITOIRE AU SERVICE DE L'URGENCE
CLIMATIQUE ET SOCIALE

Stop Béton, le territoire au service de l'urgence climatique et sociale est le titre d'un des derniers dossiers réalisé par IEW dans le cadre de sa mission d'Education Permanente. Pour Hélène Ancion, chargée de mission chez IEW et passionnée d'aménagement du territoire, cet enjeu est fondamental de notre société en transition.

Stop Béton : rénover et adapter les bâtiments, plutôt que démolir ou construire du neuf.

Nous vous proposons de venir en débattre avec nous et Cécile d'IEW, le mardi 20 octobre de 18 à 21h à 2 l'Aut Côté (rue Saint-Pierre, 10 à Mouscron).

Amenez votre pique-nique.

Inscription obligatoire: eco-vie@skynet.be
ou 0477 362212





MA VOIX T'ACCOMPAGNERA de Bruno Tracq (84')

Leurs voix guident les pensées et peuvent recomposer une réalité. Fabienne Roelants et Christine Watremez comptent parmi les spécialistes les plus renommés de l'hypnose chirurgicale. Cette relation patient-médecin, qui prend soin d'un lien humain souvent abîmé par la médecine moderne, invite à une irruption singulière au cœur des blocs opératoires : celle de l'imaginaire



Mardi 10/11 à 19h30 à 2 l'Aut'Côté(*)

Projection suivie d'un débat

NOUS LA MANGERONS, C'EST LA MOINDRE DES CHOSES

d'Elsa Maury (67')



Nathalie, bergère dans le Piémont Cévenol, apprend à tuer ses bêtes.

Le film suit les gestes d'une éleveuse qui aime et qui mange ses moutons avec attention. Elle est prise sans relâche dans une interrogation à propos des manières de bien mourir pour ces êtres qui nous font vivre.

Quel goût à la tendresse ?

Mardi 24/11 à 19h à 2 l'Aut'Côté(*)

Projection suivie d'un débat en présence de la réalisatrice Elsa Maury

(*) Rue Saint-Pierre 10 Mouscron

La grenouille qui ne savait pas...

Lors d'une chaude après-midi, deux belles grenouilles sautillent dans l'herbe non loin d'une maison. S'en approchant dans leurs jeux, le son agréable de l'eau qui coule les interpelle, c'est vrai qu'elles se sont éloignées de leur mare et qu'un petit plongeon serait agréable. Elles voient le propriétaire de la maison occupé à remplir une marmite sous le robinet. Elles ont bien envie d'aller voir de plus près et c'est ce qu'elle font dès que le « géant » quitte les lieux. Passant par la fenêtre ouverte, nos deux grenouilles arrivent sur le plan de travail de la cuisine. Elles iraient bien se rafraîchir dans l'évier, mais il est vide. Où est donc cette eau si attirante qui les avait interpellées ? L'eau froide dans la casserole qui vient d'être posée sur une des plaques de la cuisinière clapote encore un peu.

Aussi vite la première grenouille s'élance en criant : « Une mare privée ! » et elle plonge dans la marmite. Plouf ! Elle se met à y nager tranquillement. La seconde un peu fatiguée par la promenade attend un peu et se repose avant le grand saut.

Les plaques sous le récipient sont allumées, l'eau chauffe doucement... elle tiédit . La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager. Elle incite son amie à profiter de sa divine piscine, mais l'autre préfère récupérer encore un peu.

La température continue à grimper, elle est chaude maintenant. C'est un peu plus que n'apprécie la grenouille, ça la fatigue un peu, mais elle ne s'affole pas pour autant. « Allez, vient ! » lance-t-elle à l'autre.

Et quand l'eau de la marmite devient très chaude, la grenouille commence à trouver cela désagréable, mais, épuisée, elle laisse faire, elle n'a plus la force de réagir.

C'est à ce moment que la deuxième grenouille, bien reposée, plonge directement dans l'eau à 50°. « Oups ! » d'un coup de patte adéquat, à peine après avoir effleuré l'onde brûlante, elle s'éjecte de la marmite.

Hélas, avant même que l'eau ne bout, la première grenouille est cuite, cuite, cuite et « couic! »... bien morte.

Ce conte, inspiré d'une parabole d'Olivier Clerc(*), voudrait faire prendre conscience qu'un changement qui s'opèrerait suffisamment lentement, échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte. C'est d'ailleurs comme cela que les « prédateurs » chassent à l'affût.

Un petit coup d'œil en arrière, sur notre société, durant les dernières décennies... Quelles sont les lentes dérives auxquelles nous nous

sommes habitués, lesquelles ont peu à peu été banalisées et nous dérangent mollement, voire nous laissent carrément indifférents ?

Xavier

**CA, CA NE NOUS ARRIVERAIT JAMAIS UNE
HISTOIRE PAREILLE!
T'ES SÛR QUE C'ETAIT PAS PLUTÔT...
UN HOMME-GRENOUILLE?**



(*) Olivier Clerc : écrivain, philosophe, formateur et conférencier franco-suisse

Contraception masculine, un coup dans l'eau ?

« Un homme sur deux est une femme ».

En ce mois d'août 2020, le 26, le MLF a 50 ans. Ses revendications : l'accès libre et gratuit à l'avortement, la lutte contre les violences faites aux femmes et le viol notamment, la liberté des femmes à disposer de leur corps, l'égalité hommes-femmes dans le travail et les tâches domestiques.

En ce mois d'août 2020, nous apprenons que les différents labos pharmaceutiques abandonnent leur volonté de produire « la pilule pour homme ». Tous les essais et tests étaient pourtant concluants mais les hommes ne sont pas prêts à se bourrer d'hormones et ils ont raison !

Petit retour en arrière : 1967, en France et en Belgique, « la » pilule est autorisée à la vente. Cette contraception hormonale permet aux femmes de choisir le moment de leur maternité. Aujourd'hui, c'est le moyen de contraception le plus courant chez les 15-35 ans alors que chez les 35-50 ans, c'est le stérilet (DIU, dispositif intra-utérin) qui prend le relai avec ou sans hormones. Une réelle avancée pour la libération de la femme ?

Un des principaux symboles liés au féminin, c'est l'eau : elle est englobante et source de toute vie. Mais cette eau est maltraitée, nous la salissons tous les jours. Nous la polluons en nous lavant, en nettoyant nos maisons ou en tirant la chasse de nos WC. Heureusement, avec nos beaux égouts, toutes ces eaux souillées et dégueulasses sont amenées aux stations d'épuration (StEp) qui en retirent la crasse et la transforment en gadoues. Est-ce une réelle avancée pour les rivières ? Quel est le rapport entre la pilule et l'eau de nos rivières ? De l'avis d'un responsable des stations

d'épuration chez Ipalle (intercommunale qui gère les StEp en Wallonie Picarde) ⁽¹⁾, elles ne peuvent pas retenir et/ou dégrader les molécules des médicaments. Résultat, les hormones contraceptives se retrouvent dans les rivières et les scientifiques constatent que certains poissons deviennent transgenres. De toute façon, elles rentrent dans le cycle de la chaîne alimentaire... de notre alimentation.

« Un homme sur deux est une femme ».

Et le préservatif ? Les hommes, ils ne l'utilisent pas, hein ? A côté des hormones, il reste anecdotique

« Un homme sur deux est une femme ».

Et la pilule, le DIU, les implants (qui migrent parfois dangereusement dans le corps) et autres moyens contraceptifs, souvent hormonaux, ne seraient qu'une affaire de femmes ? 50 ans de combat égalitaire ⁽²⁾ pour ça ? Aujourd'hui, la femme est toujours asservie à sa contraception et aux risques et dégâts qu'elle peut occasionner pour la santé et l'environnement.

Alors, les gars, que nous reste-t-il pour faire avancer réellement la parité homme/femme ? Et pour ne pas nuire à l'environnement ? Et pour ne pas risquer pour notre santé ?

La pilule, c'est « out » ! Pour les mêmes raisons, mais aussi parce que les firmes et labos pharmaceutiques ont jeté l'éponge : pas assez rentable. La vasectomie, c'est facile, et c'est moins invasif que la stérilisation féminine : quelques heures à l'hôpital et on n'en parle plus... mais c'est radical, difficile retour en arrière. Il reste pourtant une méthode de contraception efficace et réversible. Masculine de surcroît ! Sans nuisance pour la santé et l'environnement : la « méthode thermique ». Pourquoi n'en entend-on pas vraiment parler ? Trop simple, pas assez chère, pas rentable commercialement.

Elle consiste à augmenter légèrement la température des testicules au moyen de sous-vêtements adaptés (des slips améliorés) ou d'un anneau en silicone pour diminuer la production de spermatozoïdes ⁽³⁾. Pour être efficace, il faut porter ce slip ou cet anneau au moins 15h/jour.

Sociologiquement, peu d'hommes sont enclins à prendre en charge leur contraception (hormis le préservatif depuis les années '80, d'abord et avant tout contre les MST, suite au SIDA) mais il faut en parler, en parler et encore en parler pour faire avancer les choses. Et



mais c'est le moyen le plus sûr pour se protéger des MST.

Et de l'avis de notre responsable Ipalle ⁽¹⁾, ces préservatifs, après usage, se retrouvent bien souvent dans les toilettes comme beaucoup de lingettes et de serviettes hygiéniques. Ces déchets diminuent l'efficacité des StEp qui doivent alors dépenser plus d'énergie pour un même résultat. Et il faut régulièrement les retirer manuellement.

bon anniversaire aux féministes (de tous genres), il y a encore du boulot, les revendications de 1970 n'ont pas encore trouvé tous leurs échos dans la société.

Pour ma part, j'attends avec impatience le DIY de Virginie à ce sujet dans sa rubrique « Trucs et Astuces ».

Xavier



⁽¹⁾ Vers l'Avenir 19/08/2020

⁽²⁾ et je ne parle pas des suffragettes qui ont commencé leurs revendications égalitaires dès 1903, et de leurs prédécesseurs : George Sand, Olympe de Gouges, Mary Wollstonecraft, Mary Astell, les Amazones, Lilith etc.

⁽³⁾ dans les années '70, on disait que porter des jeans moulants rendait stérile. Et dans les années 1980, les militants de l'association Ardecom (Association pour la Recherche et le Développement de la Contraception Masculine), des jeunes hommes, sont les premiers à porter le slip contraceptif que le Dr Mieusset vient d'inventer.



Le trafic routier produit, en particulier dans les centres urbains, divers effets négatifs: pollution atmosphérique, bruit, insécurité et occupation de l'espace public. La taille, la puissance et le poids des voitures, en constante augmentation, aggravent ces effets.

Comment les communes peuvent-elles diminuer les impacts de l'automobilité sur leur territoire ?

Pour tenter de réduire l'ensemble des effets négatifs du trafic routier dans l'espace communal, IEW et l'asbl Parents d'Enfants Victimes de la Route (PEVR), ont développé conjointement le concept de Low Danger Zone (LDZ), soit des zones dont seraient bannies les voitures les plus lourdes et les plus puissantes, non seulement plus dangereuses pour les autres usagers de la route mais également plus polluantes car consommant plus d'énergie.

La *Low Danger Zone* est déjà à l'étude au Conseil communal de Liège et par un groupe de citoyens namurois.

Programme de la rencontre

- mieux connaître les impacts sanitaires et environnementaux de la voiture ainsi que l'évolution du parc automobile ;
- découvrir le concept de *Low Danger Zone* et imaginer les possibilités de mise en œuvre à l'échelle de votre territoire + présentation des réflexions de Liège et de Namur pour la mise en œuvre du concept ;
- découvrir les enseignements de la mise en œuvre de la « Low Emission Zone » notamment de Bruxelles ;
- identifier ensemble les freins et les leviers à la mise en œuvre du concept de *Low Danger Zone* (outils légaux, acceptabilité, etc.) ;

JEUDI 1^{er} OCTOBRE 2020 A 19H
MOUSCRON, 2 L'AUT'CÔTE, RUE SAINT-PIERRE n°10

Inscription soit par simple mail auprès d'eco-vie@skynet.be ou v.hollander@iew.be,

soit par téléphone chez Sylvia Vannesche +32 (0) 477362212



"Il faut éviter de laisser à l'avenir le soin hypothétique de trouver des solutions à nos problèmes contemporains."

(Hubert Reeves, Mal de Terre)

Le conseil de Tatie Sylvia

Souvent, lorsque nous cuisinons ou préparons des recettes de produits d'entretien, des cosmétiques, nous devons peser ou mesurer les ingrédients... faut-il pour autant à chaque fois sortir notre balance ? Mais non, parfois, nous pouvons nous servir de ce que nous avons rapidement sous la main :

Pour les liquides :

1 c à café = 5 ml
 1 c à soupe = 15 ml
 1 verre à liqueur = 30 ml
 1 tasse à café = 100 ml
 1 pot de yaourt = 150 ml
 1 verre à moutarde = 200 ml
 1 bol à soupe = 350 ml

Pour tout ce qui est poudre :

en général, on dit que :

1 c à café rase = 5 g
 1 c à soupe rase = 15 g
 C'est le cas notamment pour le sel et le sucre.

Ces équivalences marchent relativement bien. Mais parfois, il y a des légères différences, c'est une question de densité.

Par ex :

Pour la farine (en cuisine), la maïzena (en cuisine mais aussi pour nos produits d'entretien)

1 c. à café rase = 3 g
 1 c. à soupe rase = 10 g
 1 pot de yaourt = 85 g
 1 verre à moutarde = 100 g

Pour le miel liquide (en cuisine mais aussi dans nos recettes de cosmétiques)

1 c à café = 10 g
 1 c à soupe = 30 g

Bien entendu, en vous servant de cuillères à café, à soupe, de verre, de pot de yaourt etc... vous ne serez jamais aussi précis(es) qu'avec une balance mais vous ne raterez pas votre recette pour autant 😊.

A vous de voir ce qui vous convient le mieux.

Tatie Sylvia

Chemin de hÉlage : en route!

Mi-juillet. Ca y est! Les usagers du chemin de halage (les piétons, promeneurs ou joggers, et les cyclistes de tous genres) peuvent désormais découvrir nos panneaux qui invitent à la courtoisie lors qu'ils se croisent. Espérons que cela porte ses fruits.

La responsable du district serait d'accord de réitérer l'initiative le long de la Lys.

À suivre...



Photo: E. Vercleven

Visite thématique

Di. 11/10/2020

A la découverte de HOUTHEM (Iez-Ypres)

RV à 14H à la place d'Houthem



Martin Windels nous guidera à travers le village et ses extérieurs pour en découvrir les patrimoines historiques et naturels...
Une, voire deux surprises insolites nous attendront en fin de parcours qui se terminera en convivialité dans le seul débit de boissons du village.



Editeur responsable: Adam Xavier Rue de Néchin 7730 Leers-Nord



Organisation: ECO-VIE asbl



Courrier des lecteurs

Ce numéro 311 est très "riche", bravo ... et on y traite d'un sujet dottignien 😎 ...il manque juste une syllabe à l'intro de la page 18 🤖 Au plaisir de se croiser.

Philippe V

Les chauves-souris européennes... ET LE COVID

TOUS les animaux de la faune européenne (et on y ajoute TOUS les animaux domestiques sensu lato) sont des hôtes de certains virus qui pourraient affecter les humains.

En s'approchant des milieux fréquentés par la faune sauvage, l'Homme a plus de contacts avec cette même faune.

Voilà ce qui est dit (écrit).

Mais, posez-vous donc la question suivante : suis-je souvent en contact avec des animaux sauvages

nettoyage des mains est conseillée. Je rappelle encore que pour les zoonoses transportées par certaines espèces de chauves-souris, il faut une morsure, alors que ces espèces ne sont pas agressives et de plus

AILLEURS :

En Afrique = symbole de l'âme des défunts.

En Amérique du Sud = protectrices des maisons

En Chine = synonymes de bonheur.

**LES ESPÈCES DU GENRE
W. MARTINUS SONT
OMNIVORES...**



**...ELLES NE SE
REFUSENT PAS UN PETIT
VERRE DE TEMPS EN TEMPS**

fuient l'Homme. Ajoutez à cela que ces zoonoses doivent souvent passer par un hôte intermédiaire avant d'être pathogène pour l'espèce humaine. Vous voilà en état d'estimer la probabilité d'une transmission.

La pipistrelle commune consomme, en moyenne, quelque 2 à 3.000 invertébrés par nuits et le choix est vite fait entre regarder vivre ou céder à la peur des autres formes de vies qui nous entourent.

Mais vous avez tout de même quelques connaissances sur ces drôles de bêtes.

Comme le fait que ce sont des mammifères, volants, qui dorment la tête en bas et aux mœurs exclusivement nocturnes.

Chez nous elles sont TOUTES insectivores et ailleurs dans le

comme une chauve-souris par exemple ? Et si la transmission se fait via la bave, suis-je souvent mordu par un animal sauvage ?

Il faut néanmoins relever que si l'Homme approche (urbanisation, déforestation...) les zones fréquentées par la faune sauvage, ses animaux domestiques peuvent devenir des hôtes intermédiaires de zoonose (maladie transmise à l'Homme à partir des animaux).

Il n'est pas encore confirmé (à ma connaissance 20/08/2020) que la COVID-19 soit une zoonose mais de nombreux indices tendent vers cette possibilité. Sur l'excellent site PLECOTUS (Groupe chauves-souris) de NATAGORA, on indique que 30 % des rhumes hivernaux seraient provoqués par différentes espèces de coronavirus.

Il n'y a donc pas de craintes à avoir vis-à-vis des chauves-souris mais, comme pour la manipulation de tout animal (sauvage ou domestique) une séance de

monde, il y a des buveuses de sang (3 espèces sud-américaines), des mangeuses d'amphibiens, poissons....ou des frugivores.

Afin d'apprendre à les connaître un peu mieux, il y a différentes techniques qui existent et qui sont mêmes complémentaires. J'ai déjà eu l'occasion de participer à des séances de capture à l'aide de filets, tendus dans des milieux propices (la RNOP par exemple en 2019) afin de connaître les espèces qui fréquentent un site.

On peut aussi utiliser des boîtiers qui détectent les longueurs d'ondes émises par les chauves-souris. En connaissant les fréquences, il est possible de savoir de quelle espèce il s'agit. ATTENTION, c'est bien plus complexe qu'il n'y paraît. N'est pas chiroptérologue qui veut ou suite au simple achat d'un tel boîtier.

Il y a plusieurs années, j'ai pu accompagner une équipe de chiroptérologues de NATUURPUNT lors du comptage dans les cavités d'hibernation.

Il n'y a que quelques espèces de chauves-souris, 23 en BELGIQUE et 34 pour la France et pourtant il n'est pas facile d'y voir clair (la nuit) afin de les identifier à coup sûr. Maintenant, si c'est facile, ce ne serait pas plaisant.

Il y a d'abord le milieu de vie, et dans ce milieu de vie, des petites et/ou des grandes chauves-souris.

EX : en ville, une petite pourrait être la pipistrelle (elle peut se tenir dans une boîte d'allumettes) et au-dessus d'un plan d'eau, en ville toujours, une à peine plus grande, la Vespertillon de Daubenton.

Viennent ensuite des critères de couleurs du pelage, forme des oreilles et position et forme du tragus (récepteur des ultrasons)...

Martin

IDEES FAUSSES (pourtant toujours tenaces) :

- Elles détectent un fil de l'épaisseur d'un cheveu en pleine nuit, alors non, les chauves-souris ne s'accrochent jamais dans les cheveux !
Oui, elles fuient les humains.
- Elles ne construisent pas de nid et ne transportent AUCUN matériau
Ce ne sont pas des rongeurs mais bien des insectivores. Donc, elles ne rongent rien (matériaux de construction...)
- Pour la prolifération, je rappelle qu'elles ne sont pas des rongeurs et donc n'ont qu'un seul jeune, par an, par femelle (Parfois des jumeaux mais c'est rare). Donc pas de prolifération.
- Elles ont quasi notre vue et oui, elles ne sont pas aveugles.

Aide aux migrants: Recherche Bénévoles

Réseau Mouscron Terre d'Accueil

Réunion des bénévoles

21 septembre 2020

Tables de conversation, soutien scolaire, vesti-boutique, accompagnement social et administratif, ...

2 l'Aut'Côté, rue Saint Pierre, 10

REGISTER AT WWW.REALLYGREATSITE.COM.



Le Réseau Mouscron Terre d'Accueil (dont Eco-Vie est membre) est à la recherche de nouveaux bénévoles pour les activités au centre

Fédasil Mouscron ou à

la Welcome Station, rue de la station 112 : tables de conversation, soutien scolaire, vesti-boutique, accompagnement social et administratif, ...

Intéressé.e ?

Rendez-vous le lundi 21 septembre à 18h00 à 2 l'Aut'Côté pour une séance d'info et rencontrer des bénévoles déjà actifs !

ECO-VIE JUNIOR

Grisou raconte ... Une drôle de bête qu'on appelle mante religieuse !

Mes maîtres sont rentrés de vacances. Et comme chaque année, j'aime regarder les photos, souvenirs de vacances qu'ils ramènent. Cette année, j'ai été servi ! Plusieurs photos m'ont vraiment surpris car elles montraient un insecte que je ne connaissais pas du tout ! Je ne l'ai jamais croisé... ni dans le jardin, ni dans la maison et pourtant là, en Aube (près de Troyes), le voilà sur le lit de mon maître ! Y en a vraiment qui se permette tout !!! Est-ce que je fais ça moi ???



Il paraît que cet insecte s'appelle « Mante religieuse » (on le surnomme aussi parfois « tigre de l'herbe ») et mes maîtres ne l'avaient jamais vu, non plus, auparavant. En tous cas, cette mante a beaucoup impressionné ma maîtresse qui en a même fait une vidéo où on l'a voit se balancer de gauche à droite, comme si elle danse mais, en fait, elle se prépare à l'attaque (on dirait qu'elle jauge l'adversaire !) et lorsqu'elle se met dans cette position, ses deux pattes antérieures se replient. On pourrait presque croire qu'elle s'apprête à boxer. D'autres disent que cette attitude suggère la prière et que c'est pour ça qu'on l'a appelée mante « religieuse ».

En tous cas, ces pattes antérieures sont redoutables car ce sont elles qui lui serviront d'armes lorsqu'elle attaquera ! Ces pattes sont équipées de piques et de crochets. En une

fraction de seconde, elles se déplient et attrapent leur proie (des insectes parfois aussi gros que la mante elle-même) qui se retrouvent ainsi harponnée !

La mante religieuse peut parfois mordre l'homme, mais sa morsure n'est pas venimeuse. En tous cas, ma maîtresse me dit qu'elle a été impressionnée par sa taille et sa façon de se comporter, d'observer. Elle donne vraiment l'impression de vous darder d'un regard scrutateur : êtes-vous dangereux pour elle ou pas ? Et ce qui est sûr, c'est que, lors de leur rencontre, elle se tenait sur la défensive et à l'approche du GSM qui la photographiait, elle était prête à l'harponner. Ma maîtresse était tellement fascinée que, paraît-il, elle voulait la caresser pour voir si sa carapace était aussi douce qu'elle n'en avait l'air ! Quelle inconsciente ! Elle était prête à caresser un insecte... qu'elle ne connaissait même pas... sans savoir s'il était dangereux ou docile ! Heureusement, elle ne l'a pas fait ...

Mais à quoi pensait-elle ? Caresser un insecte !

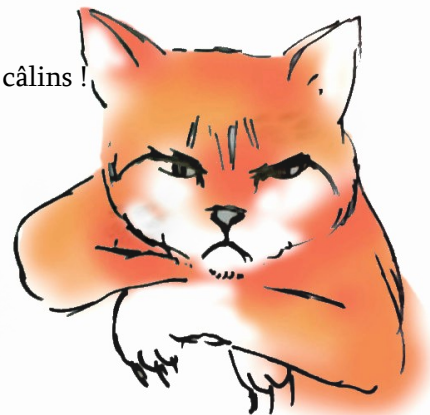
Tout le monde le sait, rien n'est plus doux qu'un chat pour les caresses.

Pourquoi vouloir caresser un autre animal ? Je suis là, moi, pour les câlins !

Bon, je sens que je vais boudier ...

A bientôt pour une autre aventure

Grisou



Jugement Tihange 2

Aix, Maastricht, Wirtz et C° sont éconduits par le tribunal

Il y a quatre ans, 90 villes, communes et autorités locales ont demandé à la justice belge de fermer le réacteur Tihange 2 jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il pouvait fonctionner en toute sécurité.

Ils n'avaient plus confiance dans les autorités belges. Nucléaire Stop Kernenergie, une association reconnue, et moi-même, simple citoyen, nous sommes joints en tant que parti indépendant et volontaire. Aujourd'hui, le verdict est tombé.

Le tribunal a jugé notre demande recevable mais non fondée. En fait, le tribunal suit entièrement l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire en ce qui concerne le fond de l'affaire. Comme l'AFCN et le gouvernement fédéral, le tribunal ne doute pas une seconde de la sûreté de ce réacteur. Néanmoins, de nombreuses données manquent dans le dossier Electrabel et l'AFCN : l'inspection triennale obligatoire des fissures n'a pas eu lieu en avril 2020, l'étanchéité du bâtiment du réacteur n'est pas correctement testée, l'influence du trafic aérien de Bierset n'est pas prise en compte pour recalculer le risque résiduel. En fait, nous nous attendions à ce jugement car l'affaire traîne depuis 4 ans. Si on estimait que Tihange 2 était

une trop grande menace pour les 5 millions de personnes de la vallée, la justice aurait probablement été rendue plus rapidement. Le fait que le tribunal se cache derrière l'organisme de contrôle est une mauvaise nouvelle. Car qui contrôle les contrôleurs ? La personne qui, au sein du Cabinet des "Affaires Intérieures et de la

sécurité", joue le rôle de tutelle de l'AFCN y est délégué par l'AFCN. Le ministre compétent Jambon, et son successeur De Crem, refusent de prendre leur tutelle au sérieux. Il convient de noter dans l'arrêt que la charge de la preuve incombe aux plaignants. Mais le secret de nombreuses données ne permet pas d'y arriver de manière complète. La Commission de recours pour l'information en matière d'environnement doit régulièrement être sollicitée pour obtenir des documents, après un certain temps. Du côté positif, grâce à la pression de l'opposition au nu-

cléaire, Tihange 2 et Doel 3 ne figurent plus sur la liste des "réacteurs à prolonger". Ils seront tous deux fermés après 40 ans de fonctionnement en 2022/'23, ou après une catastrophe qui n'est pas suffisamment improbable. Il est donc inutile de faire appel, car un jugement en appel serait probablement rendu au moment de la fermeture.

Leo Tubbax,

Président de Nucléaire stop Kernenergie



AGENDA septembre à novembre (autres associations)

La Prairie : les dimanches 13, 20 et 27 septembre, de 14h30 à 18h30 : balades à thème (tableaux du conte de l'été sur le chemin vert, parcours aventure sur l'espace tour, promenade et énigmes sur le potager, marché de la ferme et tables gourmandes) à découvrir librement autour de la ferme, dans sa bulle, en famille ou entre amis durant le mois de septembre... Les parcours seront accessibles gratuitement (bienveillance et respect des règles de distanciation...) 121, Rue de la Vellerie à Mouscron

Lys-Nature : visite guidée de la Réserve Naturelle et Ornithologique de Ploegsteert tous les 1^{ers} dimanches du mois
En respectant les gestes barrières (masque - distanciation physique) : rv sur le parking de la réserve à 9h30. Uniquement sur inscription : windels.martin@gmail.com

Repair café : tous les deuxièmes jeudis du mois Attention nouvelle adresse !
De 17 à 20h : à «2 l'Aut Côté» Rue Saint-Pierre, 10 à Mouscron

Ces activités pourraient être annulées en fonction de l'évolution de la crise pandémique liée au covid-19

Vous voulez participer à la rédaction de cette revue ? Merci de le signaler au 00 32 (0) 56 33 72 13.

Vous désirez soumettre un article ? Merci de nous le faire parvenir **avant le 12 octobre** (par mail ou courrier).

Prochain comité de rédaction : le vendredi 14 octobre à 15h au siège social

AGENDA d'ECO-VIE septembre - novembre

Atelier « Bicarbonate de soude »  Nombre de places limitées (11 personnes)

Judi 17/09/2020 de 14 à 16h : tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le bicarbonate de soude en collaboration avec Enéo. (Inscriptions obligatoire chez Enéo à la Mutualité Chrétienne de Mouscron)

Réunion publique/débat doc  Nombre de places limitées (50 pers./soirée). Inscription obligatoire auprès d'Eco-vie

Judi 1/10/2020 de 19h à 22h à 2 l'Aut Côté. Invitation avec IEW : soirée de réflexion débat sur le thème « **Low danger Zone** » (v. p17)

Mardi 20/10/2020 de 18h à 21h à 2 l'Aut Côté. Invitation avec IEW : soirée de réflexion débat sur le thème « **Stop Béton** » (v. p13)

Visite thématique

Dimanche 11/10/2020 de 14 à 17h : « A la découverte de HOUTHEM (lez-Ypres) ». RV à 14h à la place d'Houthem (v. p19)

Le Mois du doc  Nombre de places limitées (50 pers./soirée). Inscription obligatoire auprès d'Eco-vie

Mardi 10/11 à 19h30 à 2 l'Aut Côté. Invitation : projection du documentaire « **Ma voix t'accompagnera** » suivi d'un débat (v. p.14)

Mardi 24/11 à 19h à 2 l'Aut Côté. Invitation: projection du documentaire « **Nous la mangerons, c'est la moindre des choses** » suivi d'un débat en présence de la réalisatrice (v. p14)

Activités régulières

Stretching postural Leers-Nord (accueil 15' avant le début de la séance)
Les lundis de 18h30 à 19h30 à l'école communale de Leers-Nord (Rue des Mésanges 22)
Les mercredis de 12h30 à 13h30 à l'école communale de Leers-Nord (Rue des Mésanges 22) **sauf mercredi 11 novembre**

Stretching postural Mouscron (accueil 15' avant le début de la séance)
Les jeudis de 18h à 19h au CRIE de Mouscron (Rue de la Vellerie 135) **sauf jeudi 1^{er} octobre**

Incroyables comestibles
Les mercredis 07/10/2020 et 04/11/2020 à partir de 17h au parc du Chalet (Rue du Chalet à Mouscron, à proximité du passage à nouveau). Ce seront nos dernières rencontres probablement de l'année. N'hésitez pas à nous rejoindre

Atelier de percussion
Les vendredis de 19h30 à 21h à l'école communale de Leers-Nord (Rue des Mésanges 22)

A NOTER DÉJÀ DANS VOTRE AGENDA (plus d'informations dans notre revue de novembre-décembre)

AG Eco-Vie : Mercredi 02/12/2020 à 18h

1h pour les droits humains : Mercredi 09/12/2020 à Evreghies à 18h

Visite thématique : Dimanche 13/12/2020 : « A la découverte de Warneton ». RV à 14h à la place de Warneton

ATTENTION ! Nos activités sont sujettes à annulation en fonction de l'évolution de la crise sanitaire liée au covid-19
Consultez régulièrement notre site (<http://www.eco-vie.be>) ou notre page facebook pour vous assurer de la bonne organisation de l'activité